

Il a aussi chaleureusement remercié les assistants de l'intérêt qu'ils portent au succès de l'œuvre du Patronage.

M. C. N. Humel prit ensuite la parole, et remercia, au nom des citoyens de Québec, les Frères pour le zèle, le dévouement, l'abnégation dont il ont fait preuve dans l'accomplissement de leur belle et noble mission. Les applaudissements de l'assistance ont prouvé que tout le monde était de l'avis de M. le président.

De l'Événement.

## QUESTIONS DE GRAMMAIRE

Q.— 1° « Faut-il un trait d'union à *au delà* et à *non seulement* ? »

2° Faut-il un accent grave ou un tréma sur *Pé* de *poète* ?

3° Quelle est la règle des mots en *ège* ! »

R.— On écrit aujourd'hui avec trait d'union : *au-dessus*, *au-dessous*, *au-devant*, et sans trait d'union : *au dedans*, *au dehors*, *au delà*, et *non seulement*.

2° Le mot *poète* s'écrit aujourd'hui avec un accent grave, ainsi que tous les mots où le tréma avait la fonction d'accent.

3° Les mots en *ège* prennent tous aujourd'hui l'accent grave, ainsi que le mot *sère*.

Q.— « Y a-t-il des cas où l'on peut écrire le mot *si non* en deux mots ? »

R.— On écrit *si non* en deux mots, lorsqu'on l'oppose à *si oui*, qu'on emploie quelquefois elliptiquement pour *si c'est oui*.

La phrase suivante est donc correcte :

Avez-vous reçu ma dernière lettre ? *Si oui*, pourquoi n'avez-vous pas répondu ? *Si non*, le bateau a sombré.

*Si oui*, c'est-à-dire si vous l'avez reçue ;

*Si non*, c'est-à-dire si vous ne l'avez pas reçue.

Q.— « Doit-on écrire :

X a fait o faute (avec ou sans s) ?

Faire un devoir sans faute (avec ou sans s) ?

Pas de faute (avec ou sans s) ? »

R.— Dans ces phrases et les analogues on écrit *faute sans s*.

Q.— Étymologie du mot *solipède* ?

R.— Deux opinions sont en présence. La plupart des étymologistes font venir ce mot de *solus*, seul, et *pes*, pied. Littré a adopté une autre origine : *solilipes*, pied solide. Ce mot se trouve dans Plin. C'est l'étymologie de Littré qu'a suivie le rédacteur de *l'Instruction primaire*.

Q.— « J'ai lu dans un auteur très connu : deux cents millions : puis plus loin : quatre cent millions. »

Doit-on ou ne doit-on pas mettre la lettre s ?

R.— Le mot million étant un nom commun, on doit écrire : *quatre cents millions*.

Q.— Dans cette phrase : *J'ai mangé des fruits*, *des* doit-il être analysé adjectif indéfini, ou bien *des* pour *de les*.

R.— *De* :—Préposition, marquant le rapport de fruits à un collectif partitif sous-entendu, lequel est le vrai complément direct de *ai mangé*.

*Les* :—Article, etc.

Actuellement on analyse *des*, partitif, adjectif indéfini, et la nouvelle grammaire Chapsal fait figurer ce mot parmi les adjectifs indéfinis. Cette manière de voir, si elle s'écarte de l'origine du mot, est bien mieux dans le sens actuel de notre langue. Quand on dit : *J'ai mangé des fruits*, l'idée est bien qu'on a mangé quelques fruits, et non une partie des fruits existants. Quelques auteurs appellent *un, des, article indéfini*, parce que, quand on ne détermine pas le nom, ce sont ces mots qui remplacent *le, les*, qui sont alors *l'article défini*.

Décomposer *des* en *de les*, n'est pas non plus sans inconvénient pour l'analyse. En effet, *les* ne peut se placer que devant un nom déterminé, et *fruits* ne l'est pas dans la phrase citée plus haut.

2° Comment analyseriez-vous :

J'ai mangé peu de fruits ;

J'ai mangé assez de fruits :

J'ai mangé beaucoup de fruits

Peut-on dire :

peu } adv. de quantité modifiant *ai*  
assez } mangé ?  
beaucoup }

Non ; l'adverbe ne modifie pas ici le verbe *manger*, car, comme quand on dit : *Manger lentement*,